

## Quelle Eglise ? selon Irénée de Lyon

*Maltraitée par les persécutions romaines et fragilisée par les propositions déviantes des gnostiques, l'Eglise de Lyon au 2<sup>e</sup> siècle est dans une situation bien inconfortable. On imagine sans peine combien pouvait être grande la tentation de se replier entre soi pour se reconforter, ou encore par conviction d'être un petit reste précieux. A chaque époque on a vu ainsi des communautés se fermer sur la conviction d'avoir raison alors que tout le monde se trompe. Rien de tel chez Irénée qui résiste fermement à cette pente. L'Eglise n'est pas une petite communauté de purs (c'est le message des gnostiques) l'Eglise, c'est le « lieu » où se reçoit la « Tradition qui vient des apôtres » avec la mission de la transmettre (pour illustrer cette transmission ininterrompue, il est d'ailleurs le premier à donner la liste des évêques de Rome en exemple).*

### *Les fondements de l'Eglise*

III, 1,1 : Le Seigneur de toutes choses a en effet donné à ses apôtres le pouvoir d'annoncer l'Evangile [...] Cet Évangile, ils l'ont d'abord prêché; ensuite, par la volonté de Dieu, ils nous l'ont transmis dans des Écritures, pour qu'il soit le fondement et la colonne de notre foi.

III, 4, 1 : Telle étant la force de ces preuves, il ne faut donc plus chercher auprès d'autres la vérité qu'il est facile de recevoir de l'Église, car les apôtres, comme en un riche cellier, ont amassé en elle, de la façon la plus plénière, tout ce qui a trait à la vérité, afin que quiconque le désire y puise le breuvage de la vie. C'est elle, en effet, qui est la voie d'accès à la vie, "tous" les autres "sont des voleurs et des brigands". C'est pourquoi il faut les rejeter, mais aimer par contre avec un zèle extrême ce qui est de l'Eglise et saisir la Tradition de la vérité. Eh quoi ! S'il s'élevait une controverse sur quelque question de minime importance, ne faudrait-il pas recourir aux Églises les plus anciennes, celles où les apôtres ont vécu, pour recevoir d'elles sur la question en cause la doctrine exacte? Et à supposer même que les apôtres ne nous eussent pas laissé d'Écritures, ne faudrait-il pas alors suivre l'ordre de la Tradition qu'ils ont transmise à ceux à qui ils confiaient ces Églises ?

*Comment manifestons-nous aujourd'hui ces fondements de notre foi : Tradition (transmission de la foi des apôtres) et Écritures ? quelles images de l'Eglise donnons-nous à voir ?*



*Selon Irénée, l'Eglise est une assemblée qui a la double responsabilité de relever en interne le défi de la communion (travailler à l'unité qui n'est pas uniformité-1<sup>er</sup> passage) et de témoigner de la Bonne nouvelle : c'est la disponibilité à l'Esprit (de la communauté et de chacun de ses membres) qui permet de remplir ces missions*

III, 11, 8 Par ailleurs, il ne peut y avoir ni un plus grand ni un plus petit nombre d'Évangiles. En effet, puisqu'il existe quatre régions du monde dans lequel nous sommes et quatre vents principaux, et puisque, d'autre part, l'Église est répandue sur toute la terre et qu'elle a pour colonne et pour soutien l'Évangile et l'Esprit de vie, il est naturel qu'elle ait quatre colonnes qui soufflent de toutes parts l'incorruptibilité et rendent la vie aux hommes. D'où il appert que le Verbe, Artisan de l'univers, qui siège sur les Chérubins et maintient toutes choses, lorsqu'il s'est manifesté aux hommes, nous a donné un Évangile à quadruple forme, encore que maintenu par un unique Esprit.

III, 17, 2 C'est cet Esprit que David avait demandé pour le genre humain en disant: « Et, par ton Esprit qui dirige, affermis-moi (Ps 51, 14) ». C'est encore cet Esprit dont Luc nous dit qu'après l'ascension du Seigneur il est descendu sur les disciples, le jour de la Pentecôte, avec pouvoir sur toutes les nations pour les introduire dans la vie et leur ouvrir le nouveau Testament: aussi est-ce dans toutes les langues que, animés d'un même sentiment, les disciples célébraient les louanges de Dieu, tandis que l'Esprit ramenait à l'unité les tribus séparées et offrait au Père les prémices de toutes les nations. C'est pourquoi aussi le Seigneur avait promis de nous envoyer

un qui nous accorderait à Dieu. Car, comme de farine sèche on ne peut, sans eau, faire une seule pâte et un seul pain, ainsi nous, qui étions une multitude, nous ne pouvions non plus devenir un dans le Christ Jésus sans l'Eau venue du ciel. Et comme la terre aride, si elle ne reçoit de l'eau, ne fructifie point, ainsi nous-mêmes, qui n'étions d'abord que du bois sec, nous n'aurions jamais porté du fruit de vie sans la Pluie généreuse venue d'en haut. Car nos corps, par le bain du baptême, ont reçu l'union à l'incorruptibilité, tandis que nos âmes l'ont reçue par l'Esprit. C'est pourquoi l'un et l'autre sont nécessaires, puisque l'un et l'autre contribuent à donner la vie de Dieu. Ainsi notre Seigneur a-t-il pris en pitié cette Samaritaine infidèle, [...] il lui a montré, il lui a promis une Eau vive, afin qu'elle n'ait plus soif désormais et ne soit plus astreinte à s'humecter d'une eau péniblement acquise, puisqu'elle aurait en elle un Breuvage jaillissant pour la vie éternelle, ce Breuvage même que le Seigneur a reçu en don du Père et qu'il a donné, à son tour, à ceux qui participent de lui, en envoyant l'Esprit Saint sur toute la terre.

3 [...] Et c'est ce même Esprit que le Seigneur à son tour a donné à l'Église, en envoyant des cieux le Paraclet' sur toute la terre, [...] c'est pourquoi cette rosée de Dieu nous est nécessaire pour que nous ne soyons pas consumés ni rendus stériles et pour que, là où nous avons un accusateur, nous ayons aussi un Défenseur. Car le Seigneur a confié à l'Esprit Saint l'homme, son propre bien, qui était tombé entre les mains des brigands, cet homme dont il a eu compassion et dont il a lui-même bandé les blessures, donnant deux deniers royaux pour que, après avoir reçu par l'Esprit l'image et l'inscription du Père et du Fils, nous fassions fructifier le denier qui nous est confié et le remettons au Seigneur ainsi multiplié.

*Relever comment la mission de l'Eglise selon Irénée se fonde dans une relecture de toute l'histoire de la Révélation pour la totalité du genre humain*

*Quelles images caractérisent l'action de l'Esprit et sont en même temps des signes de sa présence ?*



*Des raisons pour rester dans l'Eglise et ne pas rejoindre les gnostiques : dans le 1<sup>er</sup> passage Irénée s'adresse en pasteur à sa communauté , dans le second il prie pour les victimes des gnostiques : notez comment sa vision de l'Eglise se complète de ces deux facettes*

III, 24, 1 Cette foi, que nous avons reçue de l'Église, nous la gardons avec soin, car sans cesse, sous l'action de l'Esprit de Dieu, telle un dépôt de grand prix renfermé dans un vase excellent, elle rajeunit et fait rajeunir le vase même qui la contient. C'est à l'Église elle-même, en effet, qu'a été confié le "Don de Dieu (Jn4, 10)", comme l'avait été le souffle à l'ouvrage modelé, afin que tous les membres puissent y avoir part et être par là vivifiés; c'est en elle qu'a été déposée la communion avec le Christ, c'est-à-dire l'Esprit Saint, arrhes de l'incorruptibilité, confirmation de notre foi et échelle de notre ascension vers Dieu : car "dans l'Église, est-il dit, Dieu a placé des apôtres, des prophètes, des docteurs (1 Cor 12, 28) " et tout le reste de l'opération de l'Esprit (1 Cor 12, 11). De cet Esprit s'excluent donc tous ceux qui, refusant d'accourir à l'Église, se privent eux-mêmes de la vie par leurs doctrines fausses et leurs actions dépravées. Car là où est l'Église, là est aussi l'Esprit de Dieu; et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église et toute grâce. Et l'Esprit est Vérité.

III, 25, 7 Quant à nous, nous prions pour qu'ils ne demeurent pas dans la fosse qu'ils se sont creusée eux-mêmes, mais qu'ils se séparent d'une telle Mère, qu'ils sortent de l'Abîme, qu'ils quittent le vide et qu'ils abandonnent l'ombre; qu'ils soient engendrés comme des enfants légitimes en "se convertissant" à l'Église de Dieu; que le Christ "soit formé Ga 4,19" en eux; qu'ils "connaissent" le Créateur et l'Auteur de cet univers, seul vrai Dieu et Seigneur de toutes choses. Telle est la prière que nous faisons pour eux: nous les aimons de la sorte plus efficacement qu'ils ne croient s'aimer eux-mêmes. Car notre amour, parce qu'il est vrai, leur est salutaire, si du moins ils veulent l'accepter. Il ressemble au remède austère qui ronge les chairs étrangères et superflues formées sur la blessure: il évacue leur orgueil et leur enflure. C'est pourquoi nous tenterons, de toutes nos forces et sans nous lasser, de leur tendre la main.